

Legrand, Bibl. Hell. XV-XVI, 4, σ. 65-66.

Βεργίνιος
 Νιμόχας

«Υπὸ τοῦ Legrand περιγράφωντος, ἡδ' ἀνωτ. (ἀρ. 582) τὸ βιβλίον ὑπὸ τῆς οὐ
 «Plutarchi libellus de FLUVIORUM ET MONTIUM ... PARS II ... MDLVI», εὐρίσκεται ἐπιστο-
 λὴ (1569, 30 Ἀπριλίου) τοῦ Φραγκοῦ, duc d'Alençon πρὸς τὸν ἀδελφόν του Charles IX, ἡδ' ἀ-
 ναγράφεται: «Depuis quelques jours, Angelo Vergesio, un de vos escriivins, se-
 roit allé de vie à trépas sans avoir laissé aucuns enfans ou hézi-
 tiers, vous estant par ce moyen tous et chascuns ser biens
 acquis par droit d'an beyne. ...».

Συμπεραίνεται ὅτι συνέχισε ὑπὸ τοῦ Legrand:

« Cette lettre a une grande importance - - - -
 » Ensuite, il y est déclaré que le défunt ne laissait ni

enfants ni héritiers. Dans le billet publié plus haut, sous la notation
A [ἔν]αν., cy. 60-61 : Ἐπιστολὴ Ἀγγέλου Βρεγγινίου, πρὸς ἀνώνυμον (Cod. Paris. latin.
10327, f. 106^v), Ange Vergèce parle d'un sien neveu, copiste comme
lui, et qui, d'après le contexte, habitait sûrement Paris. Ce billet n'étant
pas daté, rien n'empêche d'admettre que ledit neveu était mort
avant son oncle. Mais, d'un autre côté, Nicolas Vergèce, fils d'Ange
Vergèce, vivait encore en avril 1569, puisqu'il collabora à un
petit recueil de poésies, « Le Tombeau de messire Gilles Bomm.
din », publié en 1570.

~~~~~  
Ἀναδυρομένοντα τῆος δύο ἐπιγράμματα, λατινιστὶ συντεταγμένα  
τοῦ Νικολάου Βρεγγινίου ἐν τῇ ὑποτίτλῳ « Diversorum poetarum lusus »  
/.

Legend, Bibl. Hell. XV-XVI, 4, σ. 65-66

(B.)

Βεργίνιος

Νινούλαος

in argenteam Aristotelis imaginem antiquo numismate expressam, quae eadem videtur effigies esse Michaelis Hospitalis, Galliae cancellarii, cui donata est a Memmio, Lugduni, anno Domini 1564» ἐν ἑλλογῇ, τοῦ Παρισίου λατιν. κώδ. 8139 (f. 96):

α.) Inc.: Forma vizo quam cernis erat, licet ipse decorem.  
Des.: scripserat, hic factis comprobata atque facit.

β.) Inc.: Cernis ut in nitido fictus stagyrita metallo  
Des.: sed fato vetitus deteriore tacet.